

(Suite de la page 7)

Pour l'instant s'il voulait réellement faire une bonne action, **Abdelaziz Bouteflika devrait surtout savoir que dans son Algérie un jeune homme répondant au prénom de Abdelouahab a été dévoré par les rats** (haï Ben-Chergui à Constantine) après avoir été renversé par un chauffeur qui a pris la fuite, *El Khabar*, 15 octobre 2007). Abdelouahab n'est qu'un petit évidement et de multiples fractures l'ont empêché de se mouvoir. **Les rats, qui se portent en Algérie mieux que lui et que les enfants mal nourris**, sévisent partout, car l'Algérie de Bouteflika n'est pas sale à cause "de son peuple" comme il a osé le dire un jour.

Elle est sale parce que les rats sont mieux respectés que les

humains. Alors avant de croire qu'il fera une bonne action et que son nom restera dans la postérité grâce à la construction de cette mosquée, Abdelaziz Bouteflika devrait surtout se dire qu'il a fait beaucoup de mal à l'Algérie et aux Algériens. Est-ce par hasard que notre pays soit devenu le dernier en tout ? (Liberté de la presse 123^e place, corruption 85^e place, violence 253^e place, etc.).

La mosquée ne changera rien au souvenir que l'on conservera de son mode de gouvernance régionaliste, dictatorial : "Je sais tout", "Je décide tout et en tout domaine", de sa justice mise sous sa tutelle et sous sa botte, du verrouillage médiatique et politique. **D'ailleurs, conscient de l'immobilisme dans lequel il a plongé le pays, le même Bouteflika ne rêve-t-il donc pas**

de céder sa place à son frère Saïd en créant ce que *El Khabar El Ousboui* (20/26 octobre 2007) la "Djoumloukia" ? un article qui donne des frissons car, amis républicains, ce sera vraiment notre deuil définitif sur notre Algérie. Mais bon... de la coupe bouteflikienne aux lèvres bouteflikiennes, il y a fort à faire tout de même, et si Abdelaziz Bouteflika comprenait enfin que nous sommes nombreux à vouloir oublier son règne lorsqu'il disparaîtra ? Peut-être alors comprendra-t-il que sa mosquée n'y changera rien. Dans l'Algérie qu'il dirige encore, il y a surtout Abdelouahab, un Algérien dévoré par les rats. Et merci à *El Khabar* d'avoir révélé ce fait gravissime. On comprend que Bouteflika n'aime pas la presse indépendante.

Les élections n'y changeront rien, car les gouvernants

n'ont décidément pas entendu les Algériens le 17 mai 2007 et refusent de décrypter le message.

Le taux de participation sera aussi sinon plus faible que pour les législatives car ce serait insulter les citoyens que de parler de désintérêt. Non, il s'agit au contraire d'une conscience politique née d'un ras-le-bol vis-à-vis des gouvernants, des institutions, des partis politiques.

Et lorsqu'il s'agit des municipales, les citoyens savent que sitôt élus, les représentants de l'APC ne tiennent jamais leurs promesses. Ils ne les reçoivent même pas !

Dans l'Algérie de Bouteflika pourquoi voter ?

Il y a la corruption, les scandales financiers, dont celui auquel est mêlée sa fratrie, le

chômage, la pauvreté, les rats, l'enfance maltraitée et mal nourrie... Et il y a la mosquée de 2013... Dans l'Algérie de Bouteflika, il y a les kamikazes, l'insécurité, la peur, mais il y a la mosquée de 2013... D'ici là... il existe, comme le dit Ali Bahmane : "Surtout un déficit criant en bonne gouvernance politique" (*El Watan*, 17 octobre).

A quoi nous sert finalement Abdelaziz Bouteflika dans l'Algérie de Abdelouahab dévoré par les rats ? **A rien. Absolument rien... Si à une chose : nous laisser, grâce à la rente pétrolière, notre rente à tous, une mosquée de 22 milliards ! Soit 70 000 logements ! et une image totalement discréditée à l'étranger de l'Algérie et de son président.**

L. A.

N.B. : De nombreux lecteurs via courrier électronique ou lettres envoyées au *Soir d'Algérie* me posent la question de savoir ce que j'ai de "personnel", disent-ils, avec Abdelaziz Bouteflika.

J'avoue qu'à brûle-pourpoint j'avais envisagé de ne pas répondre car je n'ai pas à me justifier, à justifier mes écrits et mes convictions. J'ai changé d'avis pour une seule raison : beaucoup de lecteurs ont certainement posé la question en toute bonne foi, habitués, il est vrai, aux khobzistes, courtisans et opportunistes qui caressent toujours leur président dans le sens du poil. Je leur réponds au nom du respect qui est dû au lecteur d'une chronique et qui veut comprendre. Je sais que dans notre pays il est devenu de plus en plus difficile de penser voire d'imaginer de penser, que tel homme public, telle femme publique aient des convictions, s'ils critiquent, c'est donc en raison de considérations personnelles.

Ne s'est-il pas trouvé un écrivain pour dire : "Qu'une ancienne ministre a juré de détruire le président qui n'a pas voulu d'elle dans son gouvernement" ? (Aïssa Khelladi *Démocratie à l'algérienne* 2004).

Si tel était le cas, il me semble que je n'aurais pas écrit mes articles parus dans *Le Matin* en 1998/1999 avant même l'investiture de Abdelaziz Bouteflika pour dire mon opposition farouche et clairement exprimée à sa candidature et à sa venue (les écrits sont là pour les prouver) pour quelqu'un qui voulait décrocher un poste, ce n'était pas, me semble-t-il, la bonne méthode ni une marque d'intelligence de ma part.

Bref ! Des méchancetés des courtisans de Bouteflika... il y en a eu et bien d'autres encore. Mais je rassure les lecteurs qui m'ont donc posé cette question : je n'ai absolument rien de personnel avec Abdelaziz Bouteflika :

1) Je ne le connais pas et ne cherche pas à le connaître. Je le subis depuis 8 ans... Lorsqu'il était ministre, j'étais magistrate, loin, très loin du monde politique. En 1978, lorsqu'il quitta la scène politique, j'étais toujours magistrate. Nos chemins ne se sont jamais croisés, hormis une seule fois au colloque du 30 mars 2000 à El Aurassi où une ex-féministe ou supposée telle, l'a invité à la clôture des travaux pour qu'il nous

dise "que rien ne changerait pour les femmes". Cela lui a valu d'être nommée ministre.

2) Si les lecteurs font allusion à un poste que je souhaitais, ils oublieraient alors comme l'auteur sus-nommé, que j'ai renoncé volontairement à mon poste de ministre en démissionnant en 1994 pour des convictions anti-islamistes. Comment aurais-je pu trahir la mémoire des victimes du terrorisme en acceptant un poste avec Bouteflika, le réconciliateur et l'islamiste ? Nos convictions sont aux antipodes et aussi éloignées que le sont le ciel et la terre.

Enfin, si ces lecteurs sont heureux de voir le même Bouteflika mener l'Algérie vers un naufrage assuré tant mieux pour eux. Ils ne sauraient m'empêcher, grâce à l'équipe du *Soir d'Algérie* qui m'offre généreusement et courageusement ses colonnes, de continuer à m'exprimer.

Je ne crois qu'aux convictions et à elles seules. L'Algérie mérite beaucoup mieux que Abdelaziz Bouteflika pour la diriger.

Je persiste et signe.

L. A.

PUBLICITÉ

CONDOLÉANCES

C'est avec une grande émotion que nous venons d'apprendre le décès de

Aïmeur Mehdi

directeur général adjoint chargé du contrôle à la CNEP-Banque.

En cette pénible circonstance, le président-directeur général ainsi que l'ensemble des cadres et employés de l'EPLF Béjaïa, présentent à la famille du défunt leurs sincères condoléances.

Que Dieu le Tout-Puissant vous assiste dans cette épreuve difficile et accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde.

F. 31167/B4

SOCIÉTÉ TÉLÉCOM

RECRUTE

- ➔ 2 coordinateurs (ices)
- ➔ 1 génie civil (notes de calcul)
- ➔ 1 comptable

CONDITIONS EXIGÉES :

- Minimum d'expérience
- Maîtrise de l'outil informatique
- Bonne présentation.

VEUILLEZ FAXER VOTRE

**CV AU N° :
(021) 36 99 95**

COMPRIENTBI

ENTREPRISE DES TP

**HYDRAULIQUE ET
BATIMENT RECRUTE
SON**

- ➔ Directeur général
- ➔ Directeur technique
- ➔ Chefs de projets
- ➔ Conducteurs d'engins
- ➔ Chauffeurs P.L.
- ➔ Assistante de direction
- ➔ Comptable

ENVOYER CV PAR FAX

AU : (021) 30 75 20

AMBRI

الأستاذ صباح محمد، موقق بتلمسان، 12 ساحة خميسني صلالة طيس سابقا من ب 539

إعلان عن بيع بالمزاد العلني لحقوق عقارية

يعان الأستاذ صباح محمد، موقق بتلمسان عن إجراء عملية بيع بالمزاد العلني لحقوق عقارية معلوكة للأستاذ ناصر ساهي محمد نذير ولد محمد والمتصرف عنه وادته الشرعية وادته السيد بوعبد الله كريمة بنت محمد بملقضي رخصة قضائية صادرة عن محكمة التمسان بتاريخ 04/04/2006 تحت رقم 2006/69 بيع حقوقه العقارية المشاعة المقنونة ب 1.3.920/462 ج في المحلات المخصصة للسكن الواقعة بتلمسان بولاية تلمسان، شارع إربيس رقم 08 المكونة لدار فردية تحتوي على طابق أرضي به : مطبخ، شقتين تحتوي كل واحدة منها على غرفتين، مطبخ، مرفاهات، وغرفة مستقلة مساحة وقتو. طابق أول به : غرف عديدة وسطح، وجميعها الأرض المشيدة عليها المباني والناطقة لها مساحتها مائتين وسبعة مترمربع (207م2) حدودها: شمالا، بملكية وروثة بن زوج بن عودة أو من تولاهم، جنوبا، بملكية السيد محمد عبد القادر أو من تولاه، شرقا، بملكية السيد تقيز أو من تولاه، غربا، بشوارع إربيس. وذلك بتاريخ 2007/11/20 على الساعة العاشرة صباحاً بمقر مكتب الموقق المذكور أعلاه حيث يوجد دفتر الشروط، فعلى من يريد الإطلاع عليه الإتصال بمكتب الموقق في أوقات العمل الرسمية.

للإعلان الموقق
F09907B14

OFFICE PUBLIC DE MAITRE CHIKHI KAMEL, BOULEVARD KRIM BELKACEM, TOUR EL VAZ, 1^e ÉTAGE, NOUVELLE-VILLE, TIZI-OUZOU CODE BOAL : 0002868

GÉRANCE LIBRE D'UN FONDS DE COMMERCE

Aux termes d'un acte reçu en l'étude, en date du 29.09.2007, qui sera enregistré, M. Akkouche Ahmed a donné pour location gérance libre à M. Akkouche Khaled, un fonds de commerce de détail d'alimentation générale (épicerie), immatriculé au registre du commerce de Tizi-Ouzou sous le n° 00A0229166 en date du 05.04.2000 sis au Bd 35, colonel Amirouche, Draâ-Ben-Khedda, wilaya de Tizi-Ouzou, pour une durée de 24 mois ferme à compter du 01.10.2007 moyennant un loyer mensuel de trois mille dinars (3000 DA).

Pour avis, le notaire

F. 9379B13

PENSÉE

20.10.2001 - 20.10.2007

Six ans depuis la disparition du regretté

Zaïter Mekki

Toute la famille Zaïter et surtout son fils Rachid pense à lui chaque jour.

Demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui. De la part de sa belle-fille qui ne l'a, hélas, pas connu.

F. 97931